

L'accès à l'emploi est-il possible pour le public des centres sociaux et culturels inscrit dans des actions de formation linguistique ?

Le public : de qui parlons-nous ?

« Je suis à l'hôtel depuis 5 ans. Il y a des cafards et des souris dans notre chambre. Mon fils commence à avoir des problèmes de comportement à la crèche. Il faut absolument que je sorte de là. Je n'en peux plus. L'assistante sociale m'a dit qu'il faut que je trouve un emploi pour trouver un logement. J'ai pris des cours de français pendant plusieurs années, je cherche un emploi maintenant. » nous dit Aminata K.

Augustine D. : « Je voudrais être assistante maternelle. J'ai un grand appartement et ma fille est grande. Je dois améliorer mon niveau à l'écrit pour réaliser mon projet »

Nadia H. : « Je suis femme de chambre dans un hôtel. Ce travail est très difficile. Je cherche autre chose mais j'ai des difficultés à l'écrit »

L'emploi est une préoccupation pour les personnes qui fréquentent les centres sociaux et culturels, notamment ceux qui ne maîtrisent pas le français et qui suivent les actions de formation linguistique. Les motivations pour l'emploi sont multiples : trouver un logement, (re)trouver une activité professionnelle, se maintenir dans un emploi, obtenir la nationalité française.

Le public des centres sociaux et culturels constitue un ensemble très hétérogène. Les critères de distinction peuvent être multiples. Dans cette présentation, nous faisons référence aux bénéficiaires des actions de formation linguistique. A l'intérieur de cette catégorie, les niveaux peuvent aller du non francophone et/ou non lecteur et non scripteur (niveau infra A1.1) au niveau seuil permettant de travailler de manière autonome en France (niveau B1¹). Pour les niveaux les plus débutants en français, le chemin vers l'emploi peut être long. Ces derniers sont classés dans la catégorie des personnes 'très éloignées de l'emploi'. Ils ne peuvent pas accéder aux dispositifs de formation préqualifiante existants. Les travailleurs sociaux et conseillers à l'emploi sont assez souvent démunis face à ce public. Si l'accès à l'emploi ou à la formation n'est pas impossible pour ce public, le passage de tests préalables le rend particulièrement difficile.

A partir du moment où les personnes ont acquis le niveau A1, premier niveau du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL), nous pouvons les assimiler à la catégorie des Bas Niveaux de Qualification Lettrée (BNQL). D'après la définition de Javier Barcenilla et Eric Brangier 'le BNQL a donc des connaissances suffisantes pour lire, c'est-à-dire décoder un texte, mais pas pour en

¹ Cf niveaux du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL). Le niveau A1.1 n'existe pas dans ce cadre mais a été créé en France en 2007 pour valider les premiers acquis en français.

comprendre et utiliser le sens dans son activité professionnelle². A partir du niveau A1 acquis, des solutions de formation préqualifiante existent et l'accès à l'emploi est envisageable. Le public dont il est question dans cette présentation est celui qui satisfait à ce prérequis linguistique.

Lorsque nous parlons d'accès à l'emploi, nous faisons référence à l'emploi de droit commun que les demandeurs d'emploi obtiennent en passant par des processus de recrutement 'ordinaires'. Ainsi nous excluons les formes de recrutement informelles ou 'au noir' sur lesquelles par définition, un agent d'insertion ne peut avoir aucune maîtrise.

Le marché de l'Emploi Non Qualifié (ENQ)

Les recrutements sur le marché de l'emploi se font sur les deux extrémités des niveaux de qualification. Les entreprises recrutent d'une part des cadres très qualifiés. D'autre part, les entreprises, les particuliers, les collectivités ont besoin de personnels assurant des tâches opérationnelles essentielles au bon fonctionnement des services. Ces besoins se concentrent sur des fonctions d'entretien, de services à la personne et de sécurité.

Des opportunités d'emploi existent...

L'enquête de *Besoins en Main d'Œuvre (BMO) 2013 de Pôle Emploi* compte 1613100 projets de recrutement dans l'ensemble du pays. Cette enquête montre que les métiers les plus recherchés sont ceux à faible niveau de qualification et qui concernent les services aux particuliers : apprentis de cuisine, aides à domicile, aides-soignants etc.

Parmi les 10 métiers les plus recherchés, figurent en tête les métiers d'agents d'entretien de locaux ; d'aides à domicile et aides ménagères ; d'employés polyvalents de cuisine et d'aides-soignants.

L'enquête dénombre 280723 projets de recrutement en Ile de France, en 2013. Sur une palette de près de 200 métiers en tension, les emplois peu qualifiés figurent parmi les premières places:

- ingénieurs et cadres d'études (14746 projets de recrutement avec 70% de difficultés à recruter). 1^{ère} position
- agents d'entretien de locaux y compris ATSEM (11297 projets avec 26.7% de difficultés à recruter). 2^{ème} position
- aides, apprentis, employés polyvalents de cuisine arrive (10651 projets avec 26.4% de difficultés à recruter). 3^{ème} position
- aides à domicile, aides ménagères, travailleuses familiales (8018 projets avec 73.1% de difficultés à recruter). 6^{ème} position
- agents de sécurité et de surveillance (5111 projets avec 60.4% de difficultés à recruter). 15^{ème} position

...mais des obstacles et inconvénients majeurs sont rencontrés

Si l'emploi peu qualifié existe et se développe, les destinataires naturels de ce type d'emploi rencontrent des obstacles pour y accéder.

>La « concurrence » de personnes trop qualifiées. La montée générale du niveau de qualification en France et la crise qui touche de nombreux secteurs d'activité économiques font que les emplois non

² Dans 'Défis et enjeux de la qualification lettrée : analyse diagnostique de la compréhension des écrits professionnels par les opérateurs de bas niveau de qualification', 1998

qualifiés sont convoités par des personnes surqualifiées pour les postes. Les demandeurs d'emploi qualifiés acceptent ce « déclassement » pour ne pas se retrouver au chômage. Il est courant aujourd'hui de voir dans les forums pour l'emploi ou pour des postes peu qualifiés dans les entreprises et les associations, des candidats ayant un niveau de formation supérieure en concurrence avec des candidats peu qualifiés.

> **Une certaine précarité dans les conditions de travail et de rémunération.** Dans les métiers de l'entretien et des services à la personne, le temps partiel, les contrats à durée déterminée et les horaires morcelés sont fréquents. Sur les conditions de rémunération, d'après l'INSEE : 'dans la région comme en France, le salaire horaire brut des contrats de travail dans les services à la personne sont le plus souvent compris entre 1 et 1.2 SMIC³. Si on compare aux employés qualifiés, 'un employé peu qualifié gagne 34% de moins qu'un employé qualifié (25% de moins pour des temps complets)⁴.

Cependant, pour un public de bas niveau de qualification, désireux d'entrer dans le monde du travail, ces emplois constituent une opportunité. Les actions linguistiques des centres sociaux et culturels sont également fréquentées par des personnes avec un niveau de formation élevé et/ou des compétences professionnelles acquises dans le pays d'origine. Pour ces personnes écartées du marché de l'emploi à cause du frein linguistique, les emplois non qualifiés peuvent être considérés comme un tremplin vers d'autres secteurs et métiers.

Finalement un constat paradoxal sur le marché de l'emploi non qualifié

L'offre d'emploi existe et est difficilement pourvue. Les demandeurs d'emploi non qualifiés, eux, n'ont pas toutes les ressources pour aller à la rencontre de cette offre. Pour que la rencontre entre l'offre et la demande d'emploi puisse avoir lieu et aboutir à des résultats positifs, une bonne préparation et un accompagnement sont nécessaires.

Quels types de formation et d'accompagnement vers l'emploi pour le public des centres sociaux et culturels en formation linguistique ?

On retrouve des profils variés dans le public des centres sociaux et culturels en formation linguistique en termes de situation sociale et économique, de formation initiale et d'expérience professionnelle.

De manière générale, le public présent dans les centres se caractérise par une situation économique et sociale difficile. Il est constitué en grande partie de migrants, vivant majoritairement dans des logements sociaux. On compte parmi eux beaucoup de femmes, de mères isolées et de bénéficiaires de minima sociaux. De nombreuses personnes n'ont jamais été scolarisées ou ont été peu scolarisées. Au regard de la nomenclature nationale des niveaux de formation, une grande partie de ce public est de niveau IV voire infra. Un grand nombre de personnes est éloigné de l'emploi. Certaines d'entre elles n'ont jamais travaillé en France ni même dans le pays d'origine. D'autres sont chômeurs de longue durée.

Pour ce public, la formation et l'accompagnement vers l'emploi doivent être adaptés.

³ Dans Pages de profils, n°80, octobre 2010

⁴ Leroi Pascale, Thévenot Laure, *Les emplois peu qualifiés en Ile de France*, Iaurif, février 2007

La formation pour développer les compétences clés

La formation proposée aux publics des centres sociaux et culturels en formation linguistique lorsque ce public est en recherche doit permettre à la fois d'améliorer les compétences communicatives et de développer l'employabilité.

Le type de formation retenu par le Centre Européen pour le Développement de la Formation Professionnelle (CEDEFOP) pour les bas niveaux de qualification est la formation aux compétences clés. Les compétences clés – sont les – compétences autres que les compétences de base ou techniques. Les compétences de base sont la lecture, l'écriture, le calcul et le raisonnement logique. Les compétences clés recouvrent au-delà de la communication, des domaines tels que la responsabilité, l'autonomie, le travail en équipe, la résolution de problèmes, apprendre à apprendre et l'aptitude à la réflexion. Les compétences clés permettent de développer l'employabilité et la capacité à s'adapter à l'évolution du monde du travail et aux changements qui peuvent survenir dans un parcours professionnel.

En matière de pédagogie, le CEDEFOP retient le modèle de l'apprentissage centré sur l'apprenant, dont la clé de voûte est l'apprentissage contextualisé. Ce modèle pédagogique permet de développer les compétences cognitives et de réflexion C'est une pédagogie qui donne du sens aux apprentissages et valorise les connaissances et expériences antérieures de l'apprenant. Les apprentissages sont basés sur des situations authentiques. Ils sont centrés sur la résolution de problèmes, un rythme individualisé et/ou l'apprentissage coopératif.

Les nouvelles organisations du travail marquées par la valorisation des normes de qualité et de sécurité ainsi que l'utilisation des nouvelles technologies vont de pair avec une augmentation de la présence des écrits professionnels. Les bas niveaux de qualification sont aujourd'hui confrontés à un certain nombre d'aides au travail que sont les consignes de sécurité, les notices et manuels d'utilisation, les notes de services, les fiches de liaison.

La formation aux compétences clés sous-tendue par une pédagogie centrée sur l'apprenant semble être la plus adaptée pour amener un public de bas niveau de formation et de qualification à évoluer dans un environnement professionnel.

L'accompagnement vers l'emploi ou la formation

Le constat est que le public de bas niveau de qualification que l'on rencontre dans les centres ne connaît pas et/ou ne dispose pas de toutes les ressources pour trouver les informations utiles à leur recherche d'emploi : formations auxquelles il peut prétendre, les lieux et personnes ressources pour l'emploi, le financement des formations. Une médiation est nécessaire pour permettre l'accès aux ressources.

> Le rôle de l'accompagnateur : informer et mettre en relation les demandeurs avec les offres de formation ou d'emploi. L'accompagnateur doit amener les demandeurs à repérer et à valoriser leurs compétences. Ces compétences existent chez les bas niveaux de qualification même si ni eux ni certains professionnels ne semblent en tenir compte. L'accompagnateur connaît les dispositifs d'insertion, les ressources pour l'emploi et peut ainsi orienter efficacement le demandeur d'emploi selon ses besoins.

> Un accompagnement à 2 facettes : ateliers collectifs et suivi individualisé. Nous pouvons citer deux types d'action proposés dans le cadre de l'accompagnement vers l'emploi. Les ateliers collectifs sont des lieux de remobilisation, d'informations collectives sur les secteurs et métiers et de formation aux techniques de recherche d'emploi. Le suivi individualisé permet au demandeur

d'emploi de définir un projet professionnel avec l'aide de l'accompagnateur puis ce dernier met en relation le demandeur avec les offres.

> **Encourager la qualification.** Le manque de qualification est un frein majeur à l'emploi. La qualification est un critère figurant sur la grande majorité des offres d'emploi, quel que soit le secteur et le poste, contrairement à la situation du marché du travail dans les années 70, pour les emplois non qualifiés notamment. Pour le public des centres sociaux en formation linguistique, les 'passerelles linguistiques' sont une solution de formation pertinente et accessible. Ces formations du Département de Paris permettent de concilier apprentissage du français et préqualification dans des métiers en tension.

> **Permettre le contact avec l'entreprise.** Pour un public éloigné de l'emploi, l'entrée dans le monde professionnel pose problème. Une médiation est souvent nécessaire pour mettre un pied dans le monde du travail. Les stages en entreprise ou le dispositif d'Evaluation en Milieu de Travail (EMT) de Pôle Emploi permettent de découvrir l'entreprise. Dans les deux cas, la structure qui accompagne le demandeur d'emploi et ce dernier sont chargés de trouver un partenaire au plan local dans le domaine visé. L'immersion en entreprise permet de se confronter à la réalité du monde du travail avec ses difficultés et de ne plus simplement se le représenter. Cette expérience permet au demandeur d'emploi de valider ou d'amender son projet professionnel.

CONCLUSION

Grâce aux perspectives d'emploi dans le domaine des emplois peu qualifiés et aux possibilités de formation préqualifiante, nous pouvons affirmer que l'accès à l'emploi est possible pour le public des centres sociaux et culturels en formation linguistique. A partir du stade où les bases en français, en lecture et en écriture (niveau A1 acquis) sont en place, un véritable parcours vers l'emploi peut être enclenché.

Les Ateliers de français à Visée Professionnelle (AVP) et les passerelles linguistiques sont des étapes du parcours vers l'emploi. Si plusieurs organismes de formation prennent en charge les passerelles, les AVP ne sont pas suffisamment développés par des structures clairement identifiées.

L'emploi étant une préoccupation pour une partie du public des centres sociaux et culturels, il est peut être nécessaire que les activités des centres sociaux et culturels évoluent pour intégrer cette réalité.